



Depuis quelques années, de plus en plus de personnes empruntent la Route Atlantique Ouest Africaine (WAAR). Cette route migratoire, qui avait été particulièrement active en 2006, est redevenue une route fréquemment empruntée par les migrants. Ainsi, en 2019, année de référence de cette activité, 2 687 migrants sont arrivés aux îles Canaries (Espagne). Année après année, le nombre de migrants arrivant irrégulièrement aux îles Canaries ne cesse d'augmenter: **Entre janvier et avril 2023, 3 211 migrants** sont arrivés de manière irrégulière aux îles Canaries. Cependant, au cours de la même période en 2022, on dénombrait **6 624 arrivées**. Ceci représente une baisse de **52 pour cent** (Source : ministère de l'Intérieur Espagnol).

Les migrants quittent généralement les côtes du Maroc ou de la Mauritanie vers les îles Canaries. Cependant, les départs sont souvent préparés depuis les côtes du Sénégal et le voyage vers les îles Canaries comprend souvent plusieurs étapes intermédiaires.

Depuis octobre 2020, l'OIM réalise un suivi des principaux lieux de départ de bateaux en direction des îles Canaries (Espagne). Ce rapport présente les principales données collectées, la méthodologie employée et les autres événements identifiés par les enquêteurs le long des côtes sénégalaises.

DÉPARTS DEPUIS LE SÉNÉGAL – PROFIL DES MIGRANTS

Nationalités

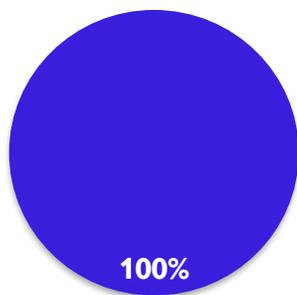
Principales nationalités des migrants embarquant depuis les côtes du Sénégal

Sénégalais

Maliens

Ghanéens

Profil démographique



■ Hommes

100%



© Reuters/informigrants.net

Des migrants attendent de débarquer d'un navire des garde-côtes espagnols dans le port d'Arguineguin sur l'île de Gran Canaria.

La majorité des migrants étaient Sénégalais. On note également la présence de Maliens et de Ghanéens. Aucune femme, ni enfant n'ont été déclarés parmi les migrants durant cette période.

MÉTHODOLOGIE

L'outil de suivi des lieux de départ surveille les événements liés aux mouvements migratoires des côtes du Sénégal vers les îles espagnoles des Canaries (qui, le plus souvent, se passent à travers plusieurs étapes intermédiaires), dans le but de documenter la mobilité le long de la route atlantique ouest-africaine (WAAR). La méthodologie combine trois outils: le [suivi des lieux de départ](#), le [cartographie des lieux de départ](#) et le [comptage](#).

Ce rapport présente les données collectées par l'**outil de suivi** des départs entre le **1^{er} mars et le 30 avril 2023** aux principaux points de départ le long du littoral sénégalais. Les informations sont fournies aux agents recenseurs de l'OIM par les Points Focaux Communautaires (PFC) qui collectent des informations sur les événements notables observés dans les zones de départ empruntées par les migrants pour se rendre en Mauritanie, au Maroc et aux îles Canaries. Lorsque les points focaux communautaires obtiennent des informations pertinentes, ils les enregistrent dans la base de données à l'aide du formulaire de collecte de données. Dans le cadre de ses activités de suivi des départs des côtes sénégalaises, l'OIM ne collabore d'aucune manière avec les réseaux de trafic et de facilitation des migrants.

SOURCES DES DONNÉES ET REMARQUES :

Il existe certaines limites aux données fournies par les PFC sur les mouvements qui ont lieu sur la côte dans le cadre de la migration maritime au Sénégal. Les données disponibles sont rares et contiennent rarement des informations sur la date exacte du voyage ou la liste des migrants qui embarquent sur les bateaux. De plus, il n'existe pas de données parfaitement harmonisées avec le gouvernement espagnol sur les arrivées aux îles Canaries (Espagne) en provenance du Sénégal.

ÉLÉMENTS DE L'ACTIVITÉ



Conception et déploiement d'un formulaire de collecte



Évaluation menée auprès des points focaux communautaires par smartphone



Nombre total de PFC travaillant sur ce projet



De Saint-Louis à Ziguinchor, des PFC habitant ces localités couvrent le littoral sénégalais



05

Nombre d'évènements identifiés par les Points Focaux Communautaires (PFC) concernant d'éventuels départs ou préparatifs de départs depuis les côtes du Sénégal entre le 1er mars et le 30 avril 2023. Ce chiffre représente une baisse de **29 pour cent** par rapport aux 7 évènements identifiés entre le 1er janvier et le 28 février 2023 (dernière collecte).

DÉTAILS DES ÉVÈNEMENTS



1 embarcation a quitté les côtes du Sénégal durant la période du 1^{er} mars au 30 avril 2023. Comparé aux 2 départs pour la période du 1^{er} janvier au 28 février 2023, soit une baisse de 50 pour cent.



50 migrants ont emprunté des embarcations pour cette période du 1^{er} mars au 30 avril 2023, comparé aux **62** personnes enregistrées entre janvier et février 2023. Ceci représente une diminution de 19 pour cent d'individus ayant quitté le Sénégal par voie maritime par rapport à la période précédente.



La plupart des bateaux partant du Sénégal se dirigeaient directement vers les îles Canaries, tandis que certains se dirigeaient d'abord vers la Mauritanie.



2 évènements concernent des campagnes de recrutement irrégulières en vue d'enregistrer des candidats à la migration. Ce nombre n'a pas évolué par rapport au 2 campagnes observées dans la période de janvier à février 2023.



Aucun incident mettant en péril la vie des migrants n'a été enregistré pour cette période, contrairement à la période de janvier à février 2023 où 2 incidents avaient été rapportés.

Risques potentiels :

- Embarcations surchargées et risque accru de naufrages et de disparitions de bateaux en mer suite à la recrudescence des candidats inscrits
- Mauvaise qualité des embarcations augmentant le risque de naufrage
- Abus, extorsion et exploitation des migrants en raison de l'isolement des zones de départ, de la vulnérabilité des candidats à la migration et du déséquilibre des pouvoirs



Zones de départ (mars – avril 2023) :

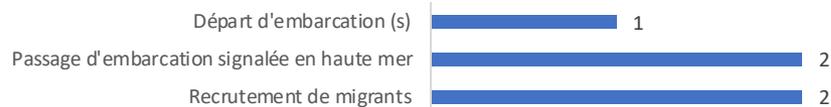
- Région de Thiès



Cette page présente les données collectées entre le **1er mars et le 30 avril 2023** auprès des Points Focaux Communautaires (PFC) le long des côtes sénégalaises. Les données collectées concernent tous les types de mouvements par bateau du Sénégal vers la Mauritanie ou vers les îles Canaries (Espagne) identifiés comme migration irrégulière.

Entre le **1er mars et le 30 avril 2023**, **5 évènements** ont été signalés par les PFC : **2 évènements (40 pour cent)** représentent l'enregistrement de candidats à la migration pour un départ futur, **2 évènements (40 pour cent)** ont concerné le **passage d'embarcation signalée en haute mer**, et enfin **1 évènement (20 pour cent)** est lié au **départ d'un bateau** depuis les côtes sénégalaises.

Fig.1- Types d'évènements identifiés (mars - avril 2023)



Carte 1 – Régions de départ des pirogues depuis le Sénégal (mars – avril 2023)



Cette carte est à titre indicatif seulement. Les représentations et l'utilisation des limites et des noms géographiques sur cette carte peuvent inclure des erreurs et n'impliquent aucun jugement sur le statut juridique d'un territoire, ni la reconnaissance ou l'acceptation officielle de ces limites par l'OIM.



DÉTAILS DES SIGNALEMENTS ENREGISTRÉS PAR LES POINTS FOCaux COMMUNAUTAIRES (PFC)

2



Deux campagnes de recrutement de migrants ont été signalées par les Points Focaux Communautaires (PFC). Ce chiffre n'a pas évolué par rapport au 2 campagnes de recrutement signalées entre le 1^{er} janvier et le 28 février 2023.

Le recrutement de candidats à la migration connaît une tendance à la hausse pour cette période. Un total de 165 individus auraient été enregistrés sur des listes de candidats, contrairement à la période de janvier à février 2023 où 85 candidats avaient été déclarés. Cette augmentation de 94 pour cent est le signe de l'approche des périodes où beaucoup de voyages sont observés à cause les événements religieux (Korité, Tabaski, Gamou, Maouloud, Magal de Touba et autres) et les conditions climatiques moins risquées pour la vie des candidats à la migration.

Avec les dispositions prises par les forces de l'ordre, et les conditions climatiques de cette période peu favorables au voyage par voie maritime, certains candidats tentent de se rendre par avion jusqu'au Maroc d'où ils préparent leur dernière étape du voyage en direction des îles Canaries.

2



Deux passages d'embarcations en haute mer ont été signalés, pour la période du 1^{er} mars au 30 avril 2023. Ce chiffre représente une hausse de 50 pour cent par rapport au seul passage d'embarcation en haute mer signalé dans la période du 1^{er} janvier au 28 février 2023.

Les passages d'embarcations sont notés sur les côtes de Thiès et de Saint-Louis.

Les passages d'embarcations sont souvent observés par des pêcheurs lors de leur sortie de pêche en haute mer, dans des circonstances où, il est difficile d'estimer le nombre de passager et de faire le profilage des migrants.

Cependant, il est reporté par les PFC que généralement, les embarcations sont surchargées avec un nombre estimatif d'environ 100 à 150 passagers. Ce qui est souvent un facteur de risque d'accidents.

1



Un départ d'embarcation a été signalé par les Points Focaux Communautaires (PFC). Ce chiffre est en baisse de 50 pour cent comparé aux deux départs d'embarcations signalés entre le 1^{er} janvier et le 28 février 2023.

Le seul départ est noté sur les littoraux des côtes de la région de Thiès.

Le nombre de départs des embarcations est relativement bas depuis plusieurs périodes. Cette tendance démontre l'importance croissante accordée à la surveillance que les autorités locales font dans la prévention et la sensibilisation des potentiels candidats sur les dangers de la migration irrégulière.

Une étude du Centre pour les migrations mixtes (Mixed Migration Centre, MMC) de février 2022, fait état de l'attraction croissante pour la route Atlantique ; 68 pour cent des migrants interrogés ont exprimé le souhait d'emprunter cette route pour rejoindre l'Europe. Selon l'étude du MMC, les raisons derrière la croissance dans l'intérêt pour la route Atlantique sont multiples, et comprennent tout d'abord les conséquences socioéconomiques de la crise du COVID-19, poussant de nombreuses personnes dans l'extrême pauvreté et les encourageant à migrer à tout prix. De plus, les fermetures des frontières suite à la crise du COVID-19 et les contrôles accrus aux frontières ont forcé les migrants à emprunter la route maritime, plus dangereuse que la route terrestre. Enfin, la route Atlantique est aussi la route la plus 'courte' vers l'Europe.